

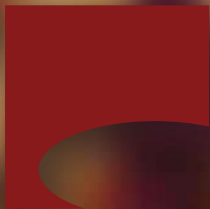
R E V U E

Le Club

HIVER 2013



Ensemble Matheus
Photo : Edouard Brane



**Club
musical**
de Québec

EMANUEL AX, PIANISTE

ENSEMBLE MATHEUS

Jean-Christophe SPINOSI, DIRECTION

XAVIER DE MAISTRE, HARPISTE

Jean-Christophe Spinosi



L'apport ensoleillé de Louise Forand-Samson au Club musical, depuis plus de 43 ans, mérite un hommage à sa mesure et des remerciements chaleureux.

L'INFORMATION
ARTISTIQUE
PASSE PAR

leSoleil



Tout comme **Louise Forand-Samson**,
l'Hôtel Château Laurier Québec
a toujours eu à **CŒUR** le rayonnement des
artistes et de la culture d'ici !

Madame **Forand-Samson**,
MERCI
pour votre apport exceptionnel
à la vie musicale du Québec !

HÔTEL ET TRAITEUR ÉVÉNEMENTIELS DE QUÉBEC

FIERS PARTENAIRES
du Club musical de Québec

 **HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC**
★★★★
ET SON TRAITEUR ÉVÉNEMENTIEL
George V

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante : clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction : Emmanuel Bernier
Logistique, graphisme et infographie : Pouliot Guay, graphistes
Publicité : Bernard Pelchat, 418-658-0416
bpelchat@videotron.ca
Impression : Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.



4

Emanuel Ax, pianiste
Le lundi 4 février 2013

7

Ensemble Matheus
Jean-Christophe Spinosi, direction
Le vendredi 8 mars 2013

11

Xavier de Maistre, harpiste
Le jeudi 11 avril 2013

Les Grands Québécois

Le 4 décembre dernier, la Ville de Québec annonçait en grande pompe la nomination des Grands Québécois parmi lesquels on retrouve nulle autre que notre directrice artistique, Louise Forand-Samson.

Décidément, les honneurs pleuvent sur elle, à l'aube de sa retraite printanière. Nous l'inondons de toutes nos félicitations.

Le Gala des Grands Québécois 2013 aura lieu le **vendredi 12 avril 2013**, au Fairmont Le Château Frontenac, à compter de 17 h 30. Coût : 258,69 \$ (taxes incluses). Lien pour s'inscrire : http://www.ccquebec.ca/html/fr/activites/activite_detail.php?act_id=10688

Programme récompense

Pour les écoles de musique de la capitale

Le Club musical offre un nouvel outil aux écoles de musique pour reconnaître la qualité exceptionnelle de l'implication dans la formation instrumentale. Les écoles participantes et leurs jeunes élèves méritants sont :

- CENTRE MUSICAL UNI-SON : **Émile Kmétic-Marceau, Charles Sol**
- ÉCOLE DE MUSIQUE DES CASCADES DE BEAUPORT : **Jean-Sébastien Boutet, Béatrice Guilmette, Antoine Mallette, Laurence Paquet, Justine Villeneuve**
- ÉCOLE DES URSULINES DE QUÉBEC : **Geneviève Careau, Mathilde Gauvin**
- MAISON DE LA MUSIQUE DE SAINTE-FOY : **Benjamin Auger-Tremblay, Catherine Fortier**

Merci à ces écoles et félicitations aux récipiendaires ! Nous leur souhaitons de trouver auprès de nos artistes l'inspiration à conserver leur détermination. Plus de détails sous la rubrique « Actualités » de notre site web.

L'événement bénéfique 2013

Un concert unique

Président d'honneur : **M. John Porter**, président du conseil d'administration de l'Université Laval

Animatrice : **M^{me} Renée Hudon**, directrice de Renée Hudon Parole Publique

Le mercredi 1^{er} mai 2013, de 18 h à 20 h

Salle de réception de l'École des Ursulines de Québec,
4, rue du Parloir

150 \$ (reçu d'impôt de 100 \$)

Contactez **Odette Roy**, 418-922-3922 ou oroy6@sympatico.ca

Les personnalités publiques suivantes ont déjà spontanément accepté d'apporter leur généreux concours en se produisant lors d'un récital tout à fait hors de l'ordinaire :

M. Régis Labeaume, maire de la Ville de Québec

M^{me} Julie Lemieux, conseillère municipale du district de la Chute-Montmorency et responsable des dossiers culturels

M. Éric Lavoie, président du conseil d'administration de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec et associé chez Lemieux Nolet

M. Jacques Leblanc, directeur artistique du Théâtre de la Bordée et comédien

M. Nicolas Chibaeff, consul général de France à Québec

M. Jean-Pierre Tutin, conseiller de coopération et d'action culturelle au Consulat général de France à Québec

Cocktail dinatoire, écan silencieux, privilège de découvrir un lieu patrimonial à l'abri des regards et autres surprises.

Un formidable défi pour la cause du Club musical de Québec !

Au programme : bonne humeur et indulgence afin d'encourager nos valeureux concertistes à leurs premières armes en public. Ceux-ci peuvent d'ailleurs compter sur le soutien exceptionnel d'une équipe de tuteurs chevronnés constituée

de musiciens professionnels en vue de la capitale.

Bienvenue à toutes et à tous !



Le lundi 4 février 2013, 20 h

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette

Emanuel Ax, pianiste

L'un des grands pianistes de son temps, Emanuel Ax est universellement reconnu pour sa technique prodigieuse et le lyrisme de son jeu. Sa carrière l'a mené sur les plus grandes scènes du monde, tant comme récitaliste que concertiste ou chambriste.

Né en Pologne, il est encore enfant lorsque sa famille s'installe à Winnipeg, avant de se fixer définitivement à New York. Admis à la Juilliard School of Music, il travaille sous la direction de Mieczylaw Munz. Lauréat du Concours Reine-Élisabeth de Belgique en 1972, il remporte deux ans plus tard le Premier Prix du Concours Rubinstein de Tel-Aviv. Après un premier grand concert à New York en 1975, sa carrière prend une envergure internationale. Les plus grands orchestres le reçoivent et les chefs les plus fameux l'invitent, que ce soit en Amérique, en Europe ou au Japon.

Cette saison-ci, Emanuel Ax se produira, entre autres, avec les orchestres philharmonique de New York et de Los Angeles, la Dresden Staatskapelle, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin et l'Orchestre de Paris, sous la direction de Alan Gilbert, Ludovic Morlot, Sir Colin Davis, Tugan Sokhiev et Ingo Metzmacher.

La musique de chambre occupe une place de choix dans les activités d'Emanuel Ax. Ses enregistrements avec le violoncelliste Yo-Yo Ma ont déjà obtenu trois Grammy. Le duo s'est aussi vu décerner ce prix avec les violonistes Isaac Stern et Jaime Laredo pour leur intégrale des quatuors avec piano de Brahms.



Au cours des dernières années, Emanuel Ax s'est porté à la défense de la musique de notre temps. Il a, entre autres, assuré la création d'œuvres de compositeurs aussi réputés que Michael Tippett, Hans Werner Henze, André Prévin et Aaron Copland, ainsi que de noms moins connus comme Peter Lieberman, Ezra Laderman, William Bolcom et Joseph Schwantner. En 1987, Emanuel Ax signait un contrat d'exclusivité avec la compagnie Sony Classical.



Grand Théâtre de Québec
Québec



École de cirque de Québec
Québec



Salle Sylvain-Lelièvre
Québec

ABCP

ARCHITECTURE

... est fière de s'impliquer
dans des projets culturels depuis 25 ans!

300, rue Saint-Paul, bureau 412
Québec, QC
G1K 7R1

T 418.649.7369
F 418.649.5354
www.abcparchitecture.com

MONTRÉAL QUÉBEC SAINT-HYACINTHE LAUSANNE



Salle Dussault
Thetford Mines



Une grande Québécoise au service de la grande musique!
Merci Mme Samson pour cet apport exceptionnel
à la vie musicale de Québec!

PROGRAMME

Ludwig van BEETHOVEN	Sonate n° 2 en la majeur, opus 2 n° 2 Allegro vivace Largo appassionato Scherzo : Allegretto Rondo : Grazioso
Arnold SCHOENBERG	Six petites pièces pour piano, opus 19 Leicht, zart Langsam Sehr langsam Rasch, aber leicht Etwas rasch Sehr langsam
Ludwig van BEETHOVEN	Sonate n° 8 en do mineur, opus 13, « Pathétique » Grave – Allegro di molto e con brio Adagio cantabile Rondo : Allegro
PAUSE	
Frédéric CHOPIN	Nocturne en fa mineur, opus 55 n° 1 Sonate pour piano n° 3 en si mineur, opus 58 Allegro maestoso Scherzo : Molto vivace Largo Finale : Presto, ma non tanto LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR Marcel Lapointe.

Notes sur les œuvres au programme du concert du 4 février

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate n° 2 en la majeur, opus 2 n° 2

Sonate n° 8 en do mineur, opus 13, « Pathétique »

Tout pianiste vous le dira : il y a tout un monde entre la musique pour piano *avant* et *après* Beethoven. Véritable testament artistique, ses 32 sonates couvrent toute l'étendue de sa carrière et sont d'éloquents témoins de son évolution artistique. Si les premières œuvres sont clairement inspirées du maître Haydn, les dernières préfigurent quant à elles la musique de Liszt et Brahms. Les deux sonates entendues ce soir sont de sa première manière. Dédiées à Haydn, les trois sonates de l'opus 2 furent composées en 1794-1795 et valurent à son auteur de chaleureux éloges lors de leur création.

Assurément la plus lumineuse du groupe, la *Sonate n° 2* brille dans la tonalité de *la* majeur. Dès le premier thème du premier mouvement, sorte de cri de coucou, on est charmé par l'espièglerie presque haydnienne du propos. Le thème secondaire crée par la suite

un heureux contraste avec son incursion dans le mode mineur. D'une grande inspiration, le deuxième mouvement nous amène comme hors du temps, avec ses sonorités de quatuor à cordes et sa grande ferveur lyrique. En *ré* majeur, on imagine facilement sa mélodie jouée avec chaleur par les violons et sa basse en pizzicatos au violoncelle. Le pétillant scherzo nous ramène au climat insouciant du mouvement initial avec ses gracieux arpèges. En *la* mineur, le trio serait, d'après le pianiste Alfred Brendel, « l'un de ces orages quasi comiques qui se déchaînent volontiers dans les premières sonates de Beethoven ». L'influence du spirituel Haydn se fait encore sentir dans le comique rondo final, dont le matériau musical présente plusieurs similarités avec les autres mouvements de la sonate, orage d'opérette y compris.

Parmi les sonates de Beethoven, il reste que ce sont celles comportant des titres qui sont les plus connues : l'« Appassionata », la « Tempête », la « Waldstein », la « Pastorale », « les Adieux »... Étonnamment, seule cette dernière tient son sous-titre du compositeur, les autres noms étant de la plume des éditeurs. On sait quand même que Beethoven approuvait l'appellation de « Pathétique » pour sa *Sonate n° 8*, composée en 1798-1799.

Dès le *Grave* introductif, la définition de l'adjectif « pathétique » trouve tout son sens : « qui suscite une émotion intense (douleur, horreur, terreur, tristesse) » (Le Petit Robert). Sur des rythmes pointés énergiques, le pathos du mode mineur est exploité d'emblée par le biais du chromatisme et de modulations théâtrales. Le thème principal de la section *Allegro di molto con brio* s'élance ensuite vers l'aigu sur un trémolo d'octaves à la basse. Après un développement plutôt concis, la réexposition suit son cours jusqu'à la réapparition du *Grave*. Un rappel du thème de l'*Allegro* conclut le mouvement tel un coup de tonnerre. Véritable havre de paix, le deuxième mouvement laisse s'épanouir une mélodie sereine dans la tonalité de la bémol majeur sur un doux flot de double-croches. Des deux couplets, le second est nettement plus sombre, avec ses grondements à la basse. Retour à *do* mineur pour le turbulent rondo final, composé également de deux couplets. Si les contours du thème principal évoquent le matériau du premier mouvement, les deux couplets rappellent quant à eux la sérénité du second.

Arnold SCHOENBERG (1874-1951)

Six petites pièces pour piano, opus 19

Une des figures majeures de l'histoire de la musique, Arnold Schoenberg contribua grandement à la dissolution de la tonalité et à l'élaboration du dodéca-phonisme. Assez réduite, son œuvre pour piano permet néanmoins, selon Glenn Gould, de « retracer jusqu'à un certain point l'évolution des idées stylistiques de Schoenberg ». Après son premier grand chef-d'œuvre pianistique, les *Trois pièces pour piano*, opus 11, le compositeur viennois écrivit, au début de l'année 1911, ses *Six petites pièces pour piano*, opus 19. Comparé à l'opus 11, de vastes dimensions, les six morceaux de l'opus 19 ressemblent plus à des aphorismes. Concentrés à l'extrême, ces haïkus musicaux, dans lesquels la tonalité est bel et bien chose du passé, font chacun entre neuf et dix-huit mesures. La sixième pièce, avec ses harmonies lunaires qui s'éteignent « wie ein Hauch » (comme un souffle) est sans doute la plus belle.

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

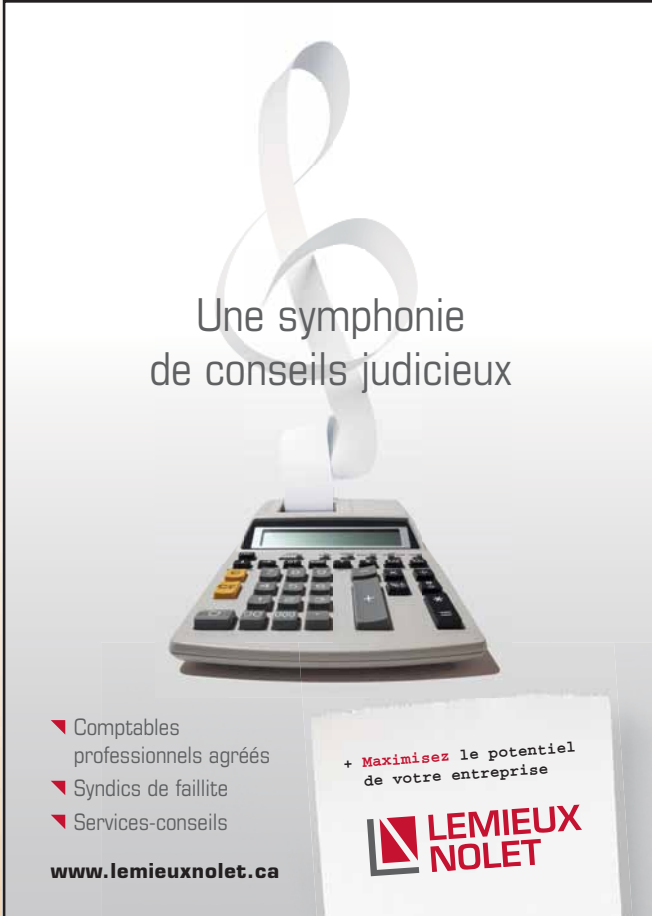
Nocturne en fa mineur, opus 55 n° 1

Sonate pour piano n° 3 en si mineur, opus 58

À l'instar de Beethoven, Chopin est vu, à juste titre, comme l'un des plus grands compositeurs pour piano. Le musicien polonais laisse une œuvre considérable, d'une grande variété et d'une inimitable poésie. Grand admirateur de l'art de Bellini, le Polonais a parsemé sa musique de mélodies séraphiques ornementées à la manière des grandes cantatrices de son époque. Ses nocturnes sont l'idéal exemple de ces arias pour la main droite. Pour ce qui du *Nocturne*, opus 55 n° 1, dédié à son élève Jane Stirling, il s'agit d'un véritable crescendo de virtuosité qui part d'une mélodie nostalgique planant au-dessus d'une basse obstinée jusqu'à une brillante strette.

S'il s'est relativement peu aventuré dans les formes dites classiques, Chopin a toutefois laissé à la postérité trois sonates pour piano, dont la richesse réside dans leur individualité. Si la *Première sonate*, composée à 18 ans, est quelque peu scolaire et imprégnée de l'influence de Bach, la monumentale et tragique *Deuxième sonate* (1839) est au répertoire de tous les pianistes. La *Troisième sonate*, qui date de l'été 1844, est dans l'ensemble une partition lumineuse, malgré le fait que Chopin allait rompre avec Georges Sand et qu'il constatait le progrès de la maladie qui devait l'emporter.

L'*Allegro* initial débute par un thème franc et carré suivi d'un autre thème chantant amoureusement dans la tonalité de *ré* majeur. Comme dans la *Deuxième Sonate*, le premier thème est omis dans la réexposition, ce qui a fait sourciller bien des orthodoxes de la forme. Le *Scherzo*, de forme tripartite, est plus conventionnel : les envolées de croches de la partie « scherzo » en *mi* bémol majeur sont opposées à des accords tenus dans le trio central. Sorte de lied très développé, le *Largo* en *si* majeur est comme un long rêve assombri par quelques ombres passagères. Le mouvement final, enfin, est un vaste rondo qui, malgré son départ tragique, chemine peu à peu vers une joie débordante.



Une symphonie
de conseils judicieux

- ▼ Comptables professionnels agréés
- ▼ Syndics de faillite
- ▼ Services-conseils

+ Maximisez le potentiel de votre entreprise

LEMIEUX NOLET

www.lemieuxnolet.ca



Ensemble Matheus



Photo: Marc Ribes

Jean-Christophe Spinosi



Photo: Macarena Otero

Veronica Cangemi



Photo: Alix Laveau

Jérôme Pernoo

Ensemble Matheus

Jean-Christophe Spinosi, direction et violon

Veronica Cangemi, soprano

Jérôme Pernoo, violoncelle

Laurence Paugam, violon

Claire-Lise Démettre, violoncelle

Depuis plus de vingt ans, l'Ensemble Matheus s'est imposé comme une des formations les plus reconnues du monde musical grâce à sa démarche artistique audacieuse et ouverte. Dotée d'une géométrie variable allant d'orchestre de chambre à symphonique, cette formation s'applique depuis ses débuts à mélanger les différents genres musicaux, interprétant les répertoires du XVIII^e au XXI^e siècle sur instruments d'époque. Leurs enregistrements d'opéras de Vivaldi chez Naïve ont été encensés pour leur qualité et leur fougue.

Depuis 2007, l'Ensemble Matheus est en résidence au Théâtre du Châtelet où il interprète chaque année une production d'opéra. On l'a ainsi entendu dans des œuvres de Bellini, Haydn, Messager, Monteverdi et Rossini. Ses passages dans la capitale française sont également marqués par des productions à l'Opéra national de Paris (*Alcina* de Haendel), ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées (*Così fan tutte* et *La Flûte enchantée* de Mozart et *Orlando furioso* de Vivaldi). L'orchestre se produit également sur les grandes scènes du monde entier, dont le Carnegie Hall de New York, le Konzerthaus de Vienne, le Tonhalle de Zurich, le Wigmore Hall de Londres et l'Accademia Santa Cecilia de Rome. Aux côtés de Cecilia Bartoli, la formation a entrepris une tournée européenne, passant par Munich, Prague, Baden-Baden et le Château de Versailles. En 2013, l'Ensemble Matheus retrouvera la mezzo-soprano à Vienne pour *Le Comte Ory* de Rossini. En plus de Bartoli, Philippe Jaroussky, Natalie Dessay, Marie-Nicole Lemieux et Sandrine Piau ont également tissé des liens étroits avec l'orchestre.

L'Ensemble Matheus est subventionné par le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général du Finistère, la Ville de Brest, le Ministère de la culture et de

la communication – DRAC de Bretagne. Il est Ensemble associé au Quartz de Brest depuis 1996. Les activités de l'Ensemble Matheus sont soutenues par le Fonds de dotation BNP Paribas – Banque de Bretagne et par la société Altarea Cogedim.



Jean-Christophe Spinosi, direction et violon

Pour certains, il est l'enfant terrible de la musique classique. Pour d'autres, il est un véritable musicien-chorégraphe doté d'une pulsation rythmique et d'une exaltation physique hors norme. Jean-Christophe Spinosi bouscule et dérange avec toujours le même désir : celui de proposer des interprétations construites autour d'une dramaturgie forte, seule voie pour rendre accessible à tous, les grands répertoires de l'histoire de la musique.

Violoniste passionné par de nombreuses formes d'expression musicale, il étudie très jeune la direction d'orchestre. Dès ses premiers concerts, il pense déjà à « décloisonner » les diverses musiques. Passionné de musique de chambre et de musique d'ensemble, il fonde en 1991 le Quatuor Matheus, qui deviendra plus tard le réputé Ensemble Matheus, formation avec laquelle il enfile les succès, autant sur scène que sur disque.

Grâce à l'enthousiasme du public et à sa popularité, Jean-Christophe Spinosi est depuis de nombreuses années un invité de choix de plusieurs orchestres à travers le monde. En octobre 2010, il a fait de brillants débuts à l'Opéra d'État de Vienne avec *Le Barbier de Séville* de Rossini. Parmi ses autres collaborations, notons celles avec l'Orchestre de Paris à la Salle Pleyel, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm au Stockholm Concert Hall, l'Orchestre symphonique allemand à la Philharmonie de Berlin, l'Orchestre de la Radio de Hanovre ou encore aux côtés de l'Orchestre national d'Espagne ou du City of Birmingham Symphony Orchestra. Il travaille régulièrement avec de nombreux autres orchestres tels que l'Orchestre philharmonique de

Monte-Carlo, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Scottish Chamber Orchestra, le New Japan Philharmonic.

Veronica Cangemi, soprano

Née à Mendoza en Argentine, Veronica Cangemi a commencé sa carrière comme violoncelliste dans l'orchestre de sa ville natale, avant de remporter un concours national de chant. Depuis, elle chante partout sur la planète dans des opéras de Gluck, Haydn, Haendel, Monteverdi, Mozart, Rameau, Rossini, Vivaldi et autres. Sa voix souple et limpide, ainsi que son sens musical inné lui ont valu d'être invitée par de nombreux ensembles, dont Les Musiciens du Louvre, Il Giardino Armonico, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, les Arts Florissants et l'Orchestre baroque d'Amsterdam. La liste des chefs avec qui elle a collaboré impressionne également : Antonini, Bolton, Casadesu, Christie, Koopman, Janowski, Malgoire, Marriner, Minkowski, etc.

Ces derniers mois, en plus de ses concerts avec l'Ensemble Matheus, Veronica Cangemi a fait ses débuts dans le rôle de Mimi dans *La Bohème* de Puccini à Tokyo, en plus d'une collaboration avec l'Orchestre de chambre de Bâle. Elle a également participé à une production de l'opéra *Deidamia* de Haendel à Amsterdam.

Parmi ses nombreux enregistrements, on compte *Le Bourgeois gentilhomme* de Strauss chez Virgin Classics, *l'Oratorio de Noël* de Bach pour Orfeo et *Ariodante* de Haendel, qui s'est vu décerner plusieurs prix, dont le Diapason d'Or en 1998. Au cours des dernières années, elle a en outre enregistré *l'Orphée* de Gluck avec l'Orchestre baroque de Fribourg et René Jacobs pour Harmonia Mundi, ainsi que *Griselda* de Vivaldi avec l'Ensemble Matheus. Ce dernier disque, chez Naïve, a aussi reçu le Diapason d'Or, en 2006.

Laurence Paugam, violon

Laurence Paugam est le premier violon solo de l'Ensemble Matheus depuis sa création. Elle rentre à l'âge de 20 ans à l'Orchestre de la Garde Républicaine qu'elle quittera pour se joindre à l'ensemble de Jean-Christophe Spinosi. Titulaire du Certificat d'aptitude pour l'enseignement de la musique, elle a enseigné pendant de nombreuses années à l'école nationale de musique de Brest, sa ville d'origine.

Avec l'Ensemble Matheus, elle a pu montrer son talent de soliste à de nombreuses reprises dans des lieux prestigieux, dont le Carnegie Hall de New York, les légendaires Proms de Londres, le Festival de Salzbourg ainsi qu'à Zurich et Saint-Petersbourg. Dans les derniers mois, elle s'est produite en tant que violon solo invité avec l'Orchestre de la Radio de Hanovre entre autres.

Jérôme Pernoo, violoncelle

Jérôme Pernoo incarne le bonheur d'offrir et de partager la musique. Virtuose hors pair, magicien des couleurs et de l'expression, il envoûte tous les publics. Musicien éclectique, défricheur, aussi fascinant dans les *Ricercare* de Gabrieli et les *Suites pour violoncelle* de Bach que dans les concertos de Dvorak ou Offenbach, il fait sans cesse preuve du même engagement, de la même exigence, du même respect des œuvres qu'il aborde.

Diplômé de la classe de Philippe Müller au CNSM de Paris, Jérôme Pernoo a remporté le 3^e prix au Concours Rostropovitch à Paris en 1994. Après avoir obtenu le Premier Prix au Concours de Pretoria en 1996, il fit partie du concert d'ouverture du Festival Pablo Casals à Prades en 2000. Actif dans la promotion de la musique, il a participé en 2005 à la création du festival « Les vacances de Monsieur Haydn ». Ses faits d'armes comportent également un enregistrement du concerto d'Offenbach avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre chez Archiv Produktion, ainsi que la création d'un concerto que le compositeur Guillaume Connesson lui a dédié. Il enseigne au CNSM de Paris depuis 2007.

Claire-Lise Démettre, violoncelle

Née en 1986 à Bordeaux, Claire-Lise Démettre débute le violoncelle à l'âge de sept ans et étudie successivement aux conservatoires de Bayonne, Boulogne-Billancourt et Lyon, où elle obtient ses diplômes d'études supérieures de violoncelle et musique de chambre avec la mention très bien. Elle complète ses études en participant à des cours de maîtres auprès de grands musiciens tels que Gary Hoffman, Steven Isserlis et Ralph Kirchbaum. Lauréate de plusieurs concours internationaux, dont le Concours Navarra à Toulouse, la Folkwang Competition d'Essen et le Solo Bach Competition de Londres, elle joue régulièrement en France et en Europe, notamment en soliste, avec le NWD Philharmonie, le Kurpfälzisches Kammerorchester, le Folkwang Hochschule Orchester (Allemagne), l'Orchestre de chambre de la Nouvelle Europe, le Spirit of Europe (Autriche) et l'Orchestre universitaire de Strasbourg. Chambriste passionnée et partenaire recherchée, Claire-Lise se produit au sein de plusieurs formations, dont un quatuor et un trio, qui se sont distingués au concert et dans des concours.

L'Ensemble

VIOLON I : Laurence Paugam, Petr Ruzicka, Faustine Tremblay, Anaïs Flores-Lopez, Sébastien Bouveyron, Olivia Steindler, Philippe Huynh

VIOLON II : Françoise Paugam, Laurent Chatel, Vivien Steindler, Mathieu Spinosi, Hélène Decoin, Julien Churin

ALTO : Cédric Lebonnois, Sharon Wei

VIOLONCELLE : Alice Coquart, Claire-Lise Démettre, Michelle Djokic

CONTREBASSE : Thierry Runarvot

CLAVECIN : Felice Venanzoni

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ : Jean-Christophe Cassagnes

RÉGISSEUR D'ORCHESTRE : François Naulot

PROGRAMME

Georg FRIEDRICH HAENDEL	Ouverture de <i>Serse</i> , HWV 40 Récitatif et arioso : « Frondi tenere » et « Ombra mai fù » (de l'opéra <i>Serse</i> , HWV 40) Veronica Cangemi , soprano
Antonio VIVALDI	Aria : « Gelosia, tu già rendi l'alma mia » (de l'opéra <i>Ottone in villa</i> , RV 729) Veronica Cangemi , soprano
	<i>Concerto l'Estro armonico en ré mineur pour deux violons et violoncelle</i> , opus 3 n° 11, RV 565 Allegro – Adagio e spiccato – Allegro Largo e spiccato Allegro Jean-Christophe Spinosi et Laurence Paugam , violons Jérôme Pernoo , violoncelle
	Aria : « Zeffiretti che sussurate » (de l'opéra <i>Ercole su'l Termodonte</i> , RV 710) Veronica Cangemi , soprano
	<i>Concerto pour deux violoncelles en sol mineur</i> , RV 531 Allegro Largo Allegro Jérôme Pernoo et Claire-Lise Démettre , violoncelles
Nicola PORPORA	<i>Concerto pour violoncelle en sol majeur</i> Adagio – Allegro Adagio Allegro Jérôme Pernoo , violoncelle
Antonio VIVALDI	Aria : « Siam navi all'onde argenti » (de l'opéra <i>L'Olimpiade</i> , RV 725) Veronica Cangemi , soprano
<p>Ce concert est enregistré par Espace musique, la radio musicale de Radio-Canada (95,3 FM à Québec), et sera diffusé ultérieurement d'un bout à l'autre du pays dans le cadre des Soirées classiques, animées par Mario Paquet du mardi au jeudi à 20 h. »</p> <p>ESPACE MUSIQUE 95,3 FM PRISE DE SON : François Légaré RÉALISATION À L'ENREGISTREMENT : Chantal Bélisle RÉALISATION-COORDINATION : Michèle Patry DIRECTION D'ESPACE MUSIQUE : Patrick Beauclin</p>	<p>SURTITRES : Hélène Bélanger LE CLAVECIN EST PRÉPARÉ PAR Pierre Bouchard. Ce concert se déroule sans pause.</p>



CHAQUE JOUR A QUELQUE CHOSE DE SPÉCIAL

QUOIFAIREAQUEBEC.COM
GOINGTOQUEBEC.COM

QUOI FAIRE A QUEBEC.COM

Notes sur les œuvres au programme du concert du 8 mars

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Ouverture de *Serse*, HWV 40

Récitatif et arioso : « Frondi tenere »

et « Ombra mai fù » (de l'opéra *Serse*, HWV 40)

Né la même année que Johann Sebastian Bach,

Georg Friedrich Haendel demeure une figure incontournable de la musique à l'époque baroque. Originaire de Halle, en Allemagne, il fait ses débuts comme musicien à Hambourg et en Italie. À partir de 1712, il tente sa chance chez les Anglais, avides de nouveaux talents. Habile homme d'affaire, Haendel composera 46 opéras et – à partir des années 1730 – 30 oratorios qui seront joués sur toutes les scènes. Jouissant d'une immense renommée de son vivant, il eut des funérailles nationales à l'abbaye de Westminster, où il fut inhumé en tant que « compositeur anglais » !

Serse, créé le 16 avril 1738 au Haymarket Theatre de Londres, fut l'une de ses dernières œuvres lyriques. L'histoire repose sur le classique triangle amoureux : Serse, roi de Perse, aime Romilda, fille du prince Ariodate, qui est éprise d'Arsamene, frère du roi. Le souverain renonce finalement à sa flamme pour revenir à son amante, Amastre, permettant alors un heureux dénouement. L'ouverture, en si bémol majeur, vaut particulièrement le détour. En trois parties, elle s'inspire de l'ouverture à la française. Débutant par une section pompeuse exploitant à fond les rythmes pointés, elle enchaîne avec un *Allegro* endiablé dont le motif principal est traité en imitations. La troisième partie, en 6/8, est une gigue où les violons et les hautbois dialoguent avec vivacité avec les instruments graves. Dans le très célèbre air « Ombra mai fù », qui suit immédiatement, Serse s'extasie devant l'ombre d'un platane.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

4 arias

Concerto pour deux violons et violoncelle en ré mineur, RV 565

Concerto pour deux violoncelles en sol mineur, RV 531

Probablement le plus grand compositeur de musique instrumentale en Italie à l'époque baroque, Vivaldi est surtout connu pour ses concertos pour de multiples instruments, au nombre de 478 (!). Sa production opératique – vingt opéras en tout nous sont parvenus – subit toutefois une véritable renaissance depuis quelques années. Composés à partir de 1713, ces ouvrages lyriques traitent le plus souvent de sujets mythologiques ou historiques. Si les livrets sont rarement ni d'un grand intérêt, ni d'une grande vraisemblance dramatique – on fréquentait avant tout les théâtres pour entendre les prouesses vocales des *prime donne* –, la musique, elle, est d'une beauté rare.

Créé en 1723 au Teatro Capranica de Rome, l'opéra *Ercole sul Termodonte* s'inspire des douze travaux d'Hercule. L'air « Zeffiretti che sussuratte », dans lequel l'orchestre s'impose avec feu, démontre très bien que Vivaldi traitait la voix de la même manière que les instruments solistes dans ses concertos. Une décennie auparavant, le Prêtre roux voyait son premier opéra, *Ottone in villa*, joué dans un théâtre de Vicence. Très virtuose, l'air « Gelosia » est chanté par Caio qui, en amour avec Cleonilla, ne peut s'empêcher de

rager en voyant Ostilio tenter de dissuader cette dernière de l'aimer. On apprend plus tard qu'Ostilio est en fait une femme du nom de Tullia qui est amoureuse de Caio...

Sur un livret de Métastase, *Catone in Utica* fut porté sur scène en 1737 à Vérone. D'une grande douceur, l'air « Se mai senti », de Cesare, fait intervenir les cordes en pizzicatos. Du même librettiste, l'opéra *L'Olimpiade*, fut écrit en 1734 à l'intention du public vénitien. L'histoire, se déroulant à l'époque des Jeux Olympiques en Grèce Antique, fut mise en musique par quelque soixante compositeurs différents. D'une grande impétuosité, l'air « Siam navi all'onde argenti » est chanté au deuxième acte par Aminta, servante du prince Licida.

Ayant travaillé de nombreuses années pour l'hopital de la Pietà de Venise, où il métamorphosait de jeunes orphelines en véritables petites virtuoses, Vivaldi dut parfois élaborer des œuvres aux effectifs plutôt inhabituels. C'est le cas du *Concerto pour deux violoncelles en sol mineur*, qui constitue un cas à part dans son catalogue. Alors que ses deux *Allegro* enchaînent les doubles-croches avec énergie et passion, son élégant *Largo* central se fait nettement plus lyrique.

Parmi tous les concertos de Vivaldi, les plus intéressants sont probablement les douze de l'*Estro armonico*, un recueil qui parut à Amsterdam en 1711. Ce florilège fit tellement sensation que Johann Sebastian Bach en transcrivit la moitié pour clavecin ou orgue. Le *Concerto pour deux violons et violoncelle en ré mineur*, RV 565, fut quant à lui adapté pour ce dernier instrument. D'une coupe faisant plus penser aux concertos grossos de Corelli qu'aux concertos ultérieurs de Vivaldi, cette œuvre débute par une section *Allegro* qui enchaîne les arpèges dans la tonalité de ré mineur. Trois mesures *adagio* font transition vers un remarquable *Allegro* fugué. Le sommet expressif de la partition est assurément l'émouvante sicilienne qui suit, sorte d'aria à l'italienne pour violon solo. Le dernier mouvement, un autre mouvement fugué, est l'occasion pour les solistes de briller de mille feux.

Nicola Porpora (1686-1768)

Concerto pour violoncelle en sol majeur

Bien qu'il fut l'un des artistes les plus renommés de son époque, Porpora commence à peine à sortir de l'injuste oubli dont il est victime depuis deux siècles. Lors de la création de son opéra *Berenice* à Rome en 1710, il reçut les félicitations du jeune Haendel, qui se trouvait alors en dans la péninsule italienne. En plus d'être compositeur, Porpora était un professeur de chant très estimé. Plusieurs de ses élèves comptèrent à l'époque parmi les gloires du chant, dont le légendaire castrat Farinelli. Il enseigna également à Haydn lors d'un séjour à Vienne. Dans les années 1730, alors qu'il dirigeait The Opera of the Nobility, une compagnie basée à Londres, il nourrit une guerre ouverte contre la compagnie de Haendel, la Royal Academy of Music. Bien qu'essentiellement vocale, son œuvre comporte aussi quelques partitions de musique instrumentale, dont le lumineux *Concerto pour violoncelle en sol majeur* qui, avec son charme mélodique et son élégance, est caractéristique du style du compositeur napolitain.

Xavier de Maistre



Xavier de Maistre, harpiste invité

Originaire de Toulon, Xavier de Maistre est un maître reconnu de la harpe. Formé d'abord auprès de Vassilia Briano dans sa ville natale, il se rend ensuite à Paris pour suivre les cours de Catherine Michel et Jacqueline Borot, en parallèle avec des études à Sciences Po Paris et à la London School of Economics. L'année 1998 a été marquée par deux événements qui donneront un essor considérable à sa carrière : une moisson de prix au plus important concours de harpe de la planète, la U.S.A. International Harp Competition de Bloomington, suivi de l'obtention d'un poste de harpiste au sein de l'Orchestre philharmonique de Vienne, faisant de lui le premier Français à être admis au sein du vénérable ensemble.

Comme soliste, il s'est entre autres produit avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre de la Radio Bavaroise et l'Orchestre national de France, en compagnie de chefs tels que, Daniele Gatti, Riccardo Muti, André Prévin et Simon Rattle. Ses fréquentes collaborations avec des chanteurs l'ont aussi amené à jouer avec le baryton Bo Skovhus et les sopranos Barbara Bonney et Diana Damrau.

Xavier de Maistre est professeur à la Musikhochschule de Hambourg depuis 2001 et donne des cours de maître à travers le monde. Enregistreur exclusivement chez RCA/Sony Music International, il a reçu un Prix Echo Klassik pour son disque *Nuit d'Étoiles* en 2009. Son plus récent enregistrement, en collaboration avec Werner Ehrhardt et L'Arte del mondo, est consacré à des œuvres italiennes de l'époque baroque.

Isabelle Fortier, harpiste

Diplômée du Conservatoire de musique de Québec dans la classe de Nathalie Teevin, Isabelle Fortier s'est perfectionnée à Toronto auprès de Judy Loman. Elle a de plus travaillé aux États-Unis sous la tutelle d'Alice Chalifoux à la Salzedo



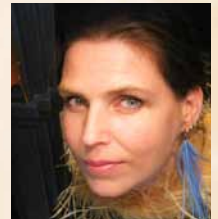
Harp School, ainsi qu'à l'Académie Internationale de Courchevel en France, auprès de Fabrice Pierre. Elle a également déjà joué au sein du Chicago Civic Orchestra, où elle a travaillé avec les plus grands noms de la musique tels que Pierre Boulez, Mstislav Rostropovich et Daniel Barenboim.

Elle a fait ses débuts en tant que soliste avec le San Antonio Symphony et The Contemporary Chamber Players de Chicago. Au Canada, elle s'est produite en solo pour la série Music at St. John's de Toronto, pour l'Orchestre symphonique de Québec, les Violons du Roy, la Sinfonia di Lanaudière, ainsi que sur les ondes de Radio-Canada.

Très active dans le milieu orchestral au Québec, Isabelle Fortier a également joué au sein de diverses formations aux États-Unis, au Japon et en Europe. Depuis l'automne 2004, elle est harpiste solo à l'Orchestre symphonique de Québec et assure la relève de son professeur de harpe au Conservatoire de musique de Québec et au Cégep de Sainte-Foy depuis 2005.

Caroline Lizotte, harpiste et compositrice

Soliste, chambriste et musicienne d'orchestre fort sollicitée, Caroline Lizotte est seconde harpe à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2003, en plus d'être harpe solo de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières depuis 1995. Elle participe aussi régulièrement à des enregistrements d'albums classiques, populaires et trames sonores de films, en plus d'être membre du Four Seasons Harp Quartet, avec qui elle parcourt les différents festivals de musique de chambre du Canada.



Outre sa carrière de harpiste, Caroline Lizotte est compositrice agréée au Centre de musique canadienne. Sa musique est jouée partout dans le monde, dans les divers festivals et compétitions internationales de harpe. Ses œuvres ont fait l'objet d'enregistrements chez Atma et Analekta. La harpiste s'est également plusieurs fois démarquée aux différentes éditions du World Harp Congress. En outre, son « *Odyssée* », pour harpe solo, a remporté la quatrième place mondiale au USA International Harp Competition Composition Contest en 2010.

Native de Québec, Caroline est diplômée du Conservatoire de musique de cette ville et s'est perfectionnée à la Eastman School of Music à Rochester. Elle est professeure de harpe à l'Université de Montréal et au Conservatoire de musique de Trois-Rivières, en plus d'être professeure de musique de chambre à la Schulich School of Music de l'Université McGill.

Valérie Milot, harpiste

Artiste d'une « maturité admirable » (*Le Soleil*, Québec), la jeune harpiste québécoise Valérie Milot possède un jeu coloré et puissant, qui remet en question les clichés de son instrument. Lauréate de nombreux concours dont le prestigieux Prix d'Europe 2008, le prix de Découverte de l'année aux Prix Opus 2009, Valérie s'est également fait remarquer au Concours international de harpe de la Cité des Arts de Paris où elle a remporté le Prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine en 2008.



Valérie Milot mène une carrière active de soliste et de chambriste. On a pu la voir, entre autres, au Festival international de Lanaudière et elle a été entendue comme soliste avec plusieurs orchestres dont les Violons du Roy de Québec. En 2011, sa carrière internationale a pris son envol avec des récitals en Suisse, en France et au Brésil. Valérie est artiste en résidence au Conservatoire de musique de Trois-Rivières jusqu'à la saison 2013-2014.

Elle enregistre en exclusivité sous étiquette Analekta : son cinquième album, *Aquarelles*, est sorti en septembre 2012 et le suivant, *Autour de Noël*, avec Antoine Bareil au violon, en novembre 2012.

Représentant officiel : BOULV'ART

arquemuse
ÉCOLE DE MUSIQUE

Cours
d'essai
instrument individuel
30\$

Une pédagogie adaptée
à chaque élève.
Inscriptions en tout temps,
pour tout âge.

...À la portée
de tous!

418-525-6873
www.arquemuse.com

École de musique Arquemuse
830 avenue Salaberry, Québec

PROGRAMME

Prélude

Domenico SCARLATTI

Sonate n° 535 (arrangement pour trois harpes
de Caroline Lizotte)

**Isabelle Fortier, Caroline Lizotte,
Valérie Milot**, harpistes

Caroline LIZOTTE

Raga, opus 41, (arrangement pour trois harpes
de Caroline Lizotte)

**Isabelle Fortier, Caroline Lizotte,
Valérie Milot**, harpistes

Programme de Xavier de Maistre, harpiste

Elias PARISH ALVARS
Giovanni BATTISTA PES CETTI
Francisco TÁRREGA
Carlos SALZEDO
Manuel de FALLA

Grande étude en imitation de la mandoline, opus 84
Sonate en si mineur (arrangement pour harpe)
Recuerdos de la Alhambra (arrangement pour harpe)
Chanson dans la nuit
Danse espagnole n° 1 (de *La Vida Breve*, arrangement
pour harpe)

PAUSE

Enrique GRANADOS
André CAPLET

Valses poeticos (arr. pour harpe)
Divertissement à la française
Divertissement à l'espagnole
La Moldau (arrangement pour harpe)

Bedrich SMETANA

Notes sur les œuvres au programme du concert du 11 avril

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate n° 535 (arr. pour trois harpes
de Caroline Lizotte)

Au nombre de 555, les sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti sont appréciées pour leur grâce et leur beauté singulière. Il est courant qu'il soit demandé aux harpistes qui participent aux concours internationaux d'arranger certaines de ces œuvres. Si plusieurs d'entre elles sont injouables sur la harpe en raison des techniques d'écriture propres au clavier, il est toutefois possible de les concevoir pour ensemble de harpes, ce qui permet des changements de couleurs et de timbres fort intéressants pour l'auditeur. En plus d'être extrêmement vivante et décidée, la *Sonate n° 535* regorge de gammes et d'arpèges qui s'interpellent et se répètent.

Caroline Lizotte (née en 1969)

Raga, opus 41, (arr. pour trois harpes)

Composé en 2006 pour les harpistes Judy Loman et Jennifer Swartz, *Raga* est une commande de CBC et s'inspire de la musique savante indienne. Dès le début, l'œuvre nous transporte dans un univers exotique, fait d'incantations rythmiques, d'ornements, de sons glissés et d'effets percussifs réalisés au moyen de baguettes, de clochettes fixées à la cheville, de petites cymbales antiques, d'une cymbale sur pied et de coups frappés sur la table d'harmonie. Cette partition, divisée en deux sections (*Incantation et Éveil*), commence dans la douleur, puis s'anime peu à peu jusqu'à un véritable feu d'artifice sonore.

Elias Parish Alvars (1808-1849)

Grande étude en imitation de la mandoline, opus 84

L'Anglais Elias Parish Alvars fut pour la harpe ce que Liszt fut pour le piano. Comportant plus de 80 partitions pour harpe solo, son œuvre a totalement bouleversé la technique de l'instrument. L'acquisition d'une harpe Érard en 1842 fut une véritable révélation pour ce virtuose et lui permit de pousser sa technique encore plus loin, soulevant l'admiration de ses contemporains, dont Berlioz et Mendelssohn. La *Grande étude en imitation de la mandoline* est un exemple éloquent de son art. D'une virtuosité transcendante, cette œuvre exige de l'interprète une parfaite maîtrise des notes répétées et des harmoniques, ainsi qu'une solide main droite.

Giovanni Battista Pescetti (c. 1704-1766)

Sonate en si mineur (arr. pour harpe)

Né à Venise, Pescetti fit surtout carrière comme compositeur d'opéra. Élève d'Antonio Lotti, il débuta sa carrière en écrivant pour les théâtres de sa ville natale. Émigré à Londres en 1736 pour remplacer Porpora à la tête de son *Opera of the Nobility*, il y publia en 1739 un recueil de dix sonates pour le clavecin. Si ses opéras ne brillent ni par leur originalité, ni par un vocabulaire harmonique d'une très grande richesse, Pescetti se révèle un habile

contrapuntiste et mélodiste dans ces partitions pour clavier. Sa *Sonate en si mineur*, transcrite pour harpe, en constitue un excellent exemple.

Francisco Tárrega (1852-1909)

Recuerdos de la Alhambra (arr. pour harpe)

Considéré comme le Sarasate de la guitare, Francisco Tárrega est un peu le père de la guitare classique moderne. Après ses études au Conservatoire de Madrid, il mena pendant près de trente années une carrière de virtuose à travers l'Europe. Assez à l'aise comme pianiste, il a transcrit pour la guitare de nombreuses pièces de Beethoven, Chopin et Mendelssohn, en plus de ses 78 compositions originales. Parmi celles-ci, *Recuerdos de la Alhambra*, la plus jouée de ses partitions, fut écrite après un séjour à Grenade et constitue une excellente pièce pour travailler la technique du trémolo.

Carlos Salzedo (1885-1961)

Chanson dans la nuit

Originaire du Pays Basque, Carlos Salzedo sortit du Conservatoire de Paris à l'âge de seize ans avec deux premiers prix, en harpe et en piano, remportés la même journée! Engagé par Toscanini comme harpiste au Metropolitan Opera de New York en 1909, il devint rapidement une figure incontournable du monde musical américain. Pionnier de l'enseignement de la harpe aux États-Unis, il participa également à la fondation de sociétés dédiées à la promotion de la musique contemporaine. Sa pièce *Chanson dans la nuit*, aux harmonies ravéliennes, est typique des multiples innovations qu'il apporta à son instrument dans les années 1920 concernant les timbres, les doigtés et l'emploi des pédales.

Manuel de Falla (1876-1946)

Danse espagnole n° 1 (de *La Vida Breve*, arr. pour harpe)

Bien que formé à l'école française et ami de Debussy, Dukas et Ravel, Manuel de Falla, né en Andalousie, demeure avant tout l'un des plus grands compositeurs espagnols. Son œuvre, surtout vocale, est caractérisée par la concision formelle, la pureté de l'expression et des harmonies chatoyantes. De Falla écrivait surtout pour la scène et son opéra *La Vida Breve*, créé à Nice en 1913, déchirante histoire de jalousie ayant pour décor la torride Grenade, reste l'un de ses chefs-d'œuvre. Tirée du second acte, la *Danse espagnole n° 1* a été arrangée pour de nombreux instruments, dont le piano, le violon et la harpe.

Enrique Granados (1867-1916)

Valses poeticos (arr. pour harpe)

D'origine catalane, Granados étudia le piano à Paris avec Charles de Bériot (qui enseigna aussi à Salzedo). Brillant pianiste, il fut rapidement acclamé sur les plus grandes scènes d'Europe et des États-Unis. Comme compositeur, s'il était un touche-à-tout, écrivant pour l'opéra comme pour diverses formations de musique de chambre, son domaine de prédilection fut le piano. Ses *Danses espagnoles* et ses *Goyescas* restent encore aujourd'hui au répertoire des plus grands pianistes. Clairement inspirées des valse de

Chopin et des pièces de genre de Schumann, ses colorées et très pianistiques *Valses poétiques*, au nombre de huit, ont été écrites au début des années 1890.

André Caplet (1878-1925)

Divertissement à la française • Divertissement à l'espagnole

Gagnant du Prix de Rome en 1901, André Caplet fut l'un des meilleurs chefs d'orchestre de sa génération et un compositeur hors-pair. Debussy, dont il avait orchestré plusieurs œuvres pour piano et avec qui il entretenait une profonde amitié, le loua en ces termes : « *Ce Caplet est un artiste. Il sait trouver l'atmosphère sonore et, avec une jolie sensibilité, a le sens des proportions; ce qui est beaucoup plus rare qu'on ne le croit, à notre époque!* ». Composés juste avant sa mort, ses *Divertissements* pour harpe portent respectivement comme indications *Allègrement et bien carré* et *Avec galbe et très drapé!*

Bedrich Smetana (1824-1884)

La Moldau (arr. pour harpe)

Père de la musique classique tchèque, Smetana s'est démarqué avec ses opéras, dont la *Fiancée vendue*, et ses nombreuses œuvres pour piano ou orchestre. Ses rencontres avec Liszt, Berlioz et Schumann furent pour lui autant d'influences, qui se conjuguèrent dans sa musique avec sa ferveur nationaliste. Considéré comme son chef-d'œuvre symphonique, le cycle *Ma Vlast* (Ma Patrie) fut écrit entre 1874 et 1879. De ses six parties, *La Moldau* a assuré à elle seule la célébrité de son auteur. Évoquant les flots de la principale rivière tchèque, la partition est avant tout une œuvre d'atmosphères et d'évocations.

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

« MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE ».

**La musique a besoin
du silence de l'âme...
et du corps**

Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

**Des nouvelles du
Club musical**

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le site Internet à l'adresse suivante :

www.clubmusicaldequebec.com
et notre page Facebook.

L'Infolettre est aussi une bonne source d'information.

Inscrivez-vous sur la page d'accueil de notre site.



Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*

M^e Michel Paradis, *vice-président*

Joseph Giroux, *trésorier*

Judith Sanschagrin, *secrétaire*

Michelle Paré

Bernard Pelchat

Jean-Pierre Pellegrin

François Pigeon

M^e Odette Roy

M^e Stéphanie Roy

Roch Veilleux

Direction artistique

Louise Forand-Samson

Adjointe à la

direction artistique

Marie Fortin

Disques disponibles dans le foyer

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les disques des artistes invités qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Opéra
DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

**La Vie
Parisienne**

OFFENBACH

Les 11 (19 h)

14, 16 et 18 (20 h)

MAI 2013

Chef d'orchestre : Jean-François RIVEST

Metteur en scène : Alain GAUTHIER

Robert Huard, Marc Hervieux, Monique Pagé,
Nathalie Paulin, Pascale Beaudin, Éric Thériault,
Patrick Mallette, Hugues Saint-Gelais
et Judith Bouchard

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec



Commanditaire de la production et du Gala

418 529-0688

418 643-8131



simons

Commanditaire exclusif de *Traviata*

Desjardins

Commanditaire de soirée de *Traviata*

www.operadequebec.qc.ca





Affiliées à **uniprix**

Pharmacie Laurier Lavoie et Jérôme-Henri Lavoie
2485, boul. Sainte-Anne (Galeries de la Canardière)
Québec • 418 661-3759

Pharmacie Laurier Lavoie, Richard Dufour et Associés
325, rue de la Soumande, Vanier • 418 683-2858

Pharmacie Laurier Lavoie et Jérôme-Henri Lavoie
2600, boul. Laurier (Place de la Cité)
Sainte-Foy • 418 659-3001

Pharmacie Laurier Lavoie, pharmacien inc.
1100, avenue Larue, Beauport • 418 667-3366

Pharmacie Laurie-Eve Lavoie
10974, boulevard Sainte-Anne, Beauport • 418 827-3757

Pharmacie Laurier Lavoie et Associés
2845, Avenue Saint-David, Beauport • 418 666-8888

Affiliées à **CLINIQUE Santé**

Pharmacie Laurier Lavoie et Associés
1050, chemin Ste-Foy, Québec • 418 681-7788

Pharmacie Laurier Lavoie et Associés
1401, 18^e rue, Québec • 418 523-3578



LANGLOIS
KRONSTRÖM
DESJARDINS

MONTRÉAL ■ QUÉBEC
LKD.ca

Complexe Jules-Dallaire, T3
2820, boul. Laurier, 13^e étage
Québec QC G1V 0C1

JEAN-PAUL LALLIER 418 650-7000
Conseiller stratégique jean-paul.lallier@lkd.ca

DEPUIS 1955 **Voyages Paradis**

Carlson Wagonlit Voyages

Forfaits vacances
Billets d'avion
Loisirs
Affaires
Groupes

- 8875, boul. Henri-Bourassa, Québec **627-0911**
- 1200, av. de Germain-des-Prés, Québec **659-6650**

Titulaire d'un permis du Québec

CWT **VOISIE**
Aventure Culturelle

www.voyagesparadis.com



L'ÉCOLE DES URSULINES DE QUÉBEC

www.euq.ca

La passion de la musique depuis 1639

Cette année, le département de musique de L'École des Ursulines de Québec est heureux d'accueillir **162 élèves** dans son programme de concentration musicale, un programme pédagogique complet incluant cours individuels, théorie, solfège, dictée, pratiques supervisées, musique d'ensemble et concert.

- 63 pianistes
- 25 violonistes
- 11 guitaristes
- 3 violoncellistes
- 4 chanteurs
- 1 flutiste

En plus du programme de concentration, l'école transmet la passion de la musique à **55 élèves** des cours de chorale, éveil violon, éveil piano et éveil musical.

Tous les élèves du département de musique participent à :

- 160 pratiques (plus de 120 heures)
- 6 semaines de musique d'ensemble
- 25 activités musicales
- 10 concerts au cours de l'année scolaire



Les **ARTS** en Nouvelle-France

JUSQU'AU 28 AVRIL 2013

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec 

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 5H3
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

PEINTRE FRANÇAIS NON IDENTIFIÉ. MADAME CHARLES LE MOYNE DE LONGUEUIL, NÉE CLAUDE ÉLISABETH SOUART D'ADONCOURT, 1681. HUILE SUR TOILE, 91,5 X 73,5 CM. MUSÉE MCCORD, RESTAURATION EFFECTUÉE PAR LE CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC. PHOTO : CCQ, GUY COUTURE.

La musique prend vie



Alain Lefèvre
Stanley Péan
Rebecca Makonnen

 ESPACE
MUSIQUE
95,3 FM

Sur le web : Espace.mu

Pendant 43 ans vous avez donné vie à la musique!
Merci pour votre œuvre Madame Forand-Samson.